



Conception : Chantal Grimm
Illustrations : Maud Lecarpentier

Marabouts

Pour tout le monde, l'enchaînement s'appelle d'abord "marabout", et quand on dit ce mot magique (vu son double-sens), les visages s'éclairent et le petit moteur de la mémoire s'enclenche.

Mar-a-bout ou
Bout d'ficelle
Sell' de ch'val... Ch'val au pas
Ch'val de course Pa-ra-sol...
Course à pied...

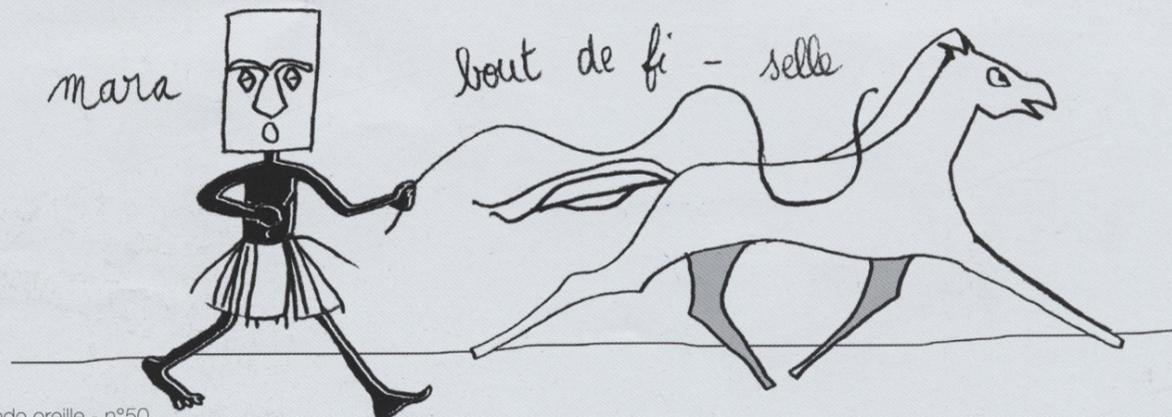
Mémoire d'une joute primitive entre petits trouveurs de mots "en domino" (la fin de l'un devenant le début de l'autre), sans aucun sens, sur un rythme de comptine à trois syllabes...

Gainsbourg a repris l'idée dans une chanson éponyme, en faisant une adaptation française de Jin-go-lo-ba d'un certain Babatunde Olatunji : le marabout est de toutes les cultures!

Ce qui est le plus instinctif chez l'enfant correspond en général à ce qui est le plus ancien et le plus ancré dans les traditions. Et toutes les cultures ont connu au moins un marabout adulte, le plus sacré : la généalogie.

Récitée et psalmodiée bien avant d'être retranscrite. Comme celle de la Bible :

David, de son union avec la femme d'Ourias engendra Salomon, Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia engendra Asa, Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias, Ozias engendra Ezékias, Ezékias engendra Manassé, Manassé engendra Amone, Amone engendra Josias, Josias engendra Jékonias et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone.



Passons allègrement les millénaires. Atterrissons en pleine jeunesse de l'écriture profane au moment de la consolidation de la langue française à la Renaissance.

Nombreux sont les poètes qui vont s'amuser à ce jeu de redoublement, qui prendra deux formes différentes : rime annexée et le vers en écho. La première des deux au moins est toujours présente aujourd'hui.

La rime annexée

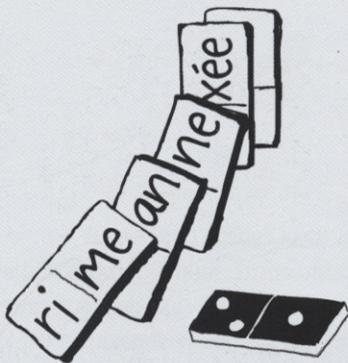
La rime annexée est un marabout poétique. Le jeu consiste donc à utiliser la dernière syllabe du dernier mot du vers précédent comme première syllabe du premier mot du vers suivant. Mais on n'est plus dans la comptine et les vers sont plus longs. Voici un exemple ancien sur 8 pieds :

EXEMPLE :

Si m'oît pousser sur ma chanson
Son de luth ou harpes doucettes
C'est espoir...

Clément Marot (XVI^e siècle)

Pour y arriver, ne pas tenir compte de l'orthographe, mais seulement du son de la syllabe (ou des deux syllabes) à répéter.



EXEMPLE :

Pimprenelle mange un biscuit
Cuit au four et bien doré
Dorénavant, elle n'a plus faim !
Fin de l'histoire...

Atelier d'écriture à l'IUFM
de Toulouse, 2000.

La rime annexée est redevenue actuelle grâce au slam (qui utilise et fait redécouvrir tous les jeux de langue possibles). On ne compte plus les syllabes car le rythme est dans le corps.

Pourquoi pas demain tenir un restaurant ?
Reste au rang de pion si tu veux, toi !

Zoxea, À mon tour d'briller.

Le "marabout" de la rime annexée, comme on le constate dans cet exemple, peut ainsi s'étendre sur plusieurs mots, devenant aussi rime équivoquée (voir la *Cuisine des mots*, de *La Grande Oreille* n°49).

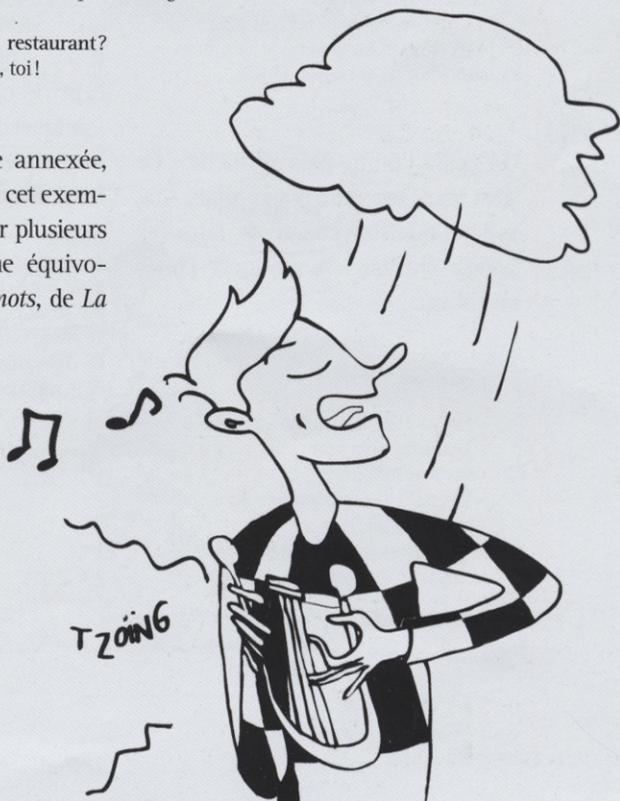
Le vers en écho

Retour à des temps plus classiques. On abandonne le jeu de dominos avec la syllabe en faveur d'un simple écho de celle-ci, qui devient un vers à elle toute seule :

Si tôt qu'Aminte fut venue
Nue
Devant le dey qui lui semblait
Laid
Plus blanche qu'un bloc de Carrare
Rare
Elle défit ses cheveux blonds
Longs.

Victor Hugo, *La Blanche Aminte*.

Le résultat est élégant, mais c'est beaucoup plus difficile : il faut que la syllabe ait déjà un sens possible en elle-même, donc cela réduit beaucoup les possibilités... Passez plutôt au jeu suivant !



L'anadiplose ou concaténation

Voilà deux mots-titres, de définition semblable, qui "sonnent" bien trop savants pour une figure de style extrêmement simple : elle permet d'écrire (ou même seulement d'inventer) beaucoup. À pratiquer dans toutes les écoles !

L'un des élèves commence une histoire. Il s'arrête au bout d'une phrase. Son voisin doit saisir le dernier mot pour commencer la phrase suivante, et l'histoire se monte ainsi peu à peu :

EXEMPLE :

- Aujourd'hui enfin il fait soleil !
- Soleil et pluie en alternance, dit l'hirondelle, c'est ça qui fait le printemps.
- Le printemps, je ne l'ai pas vu passer, dit la cigogne.
- Cigogne, où as-tu fait ton nid ?
- Ni là où tu es, ni là où je suis, mais sur le toit de la maison là-bas.

On peut faire plus difficile. Ce n'est plus un mot entier mais une syllabe que l'on charge de faire rebondir l'histoire. À pratiquer plutôt au collège :

EXEMPLE :

- On va bientôt partir en vacances.
- Quand ce sera votre tour, vous pourrez parler.
- Les gens disent n'importe quoi, alors je me tais !
- Tes affaires sont-elles prêtes pour le voyage ?

On peut aussi opter pour un jeu grammatical simple : l'objet d'une phrase devient le sujet de la suivante. C'est un jeu très pédagogique. On le trouve déjà dans la tradition :

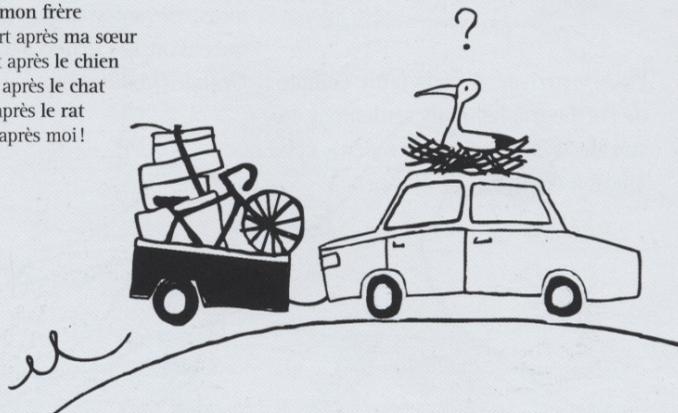
La randonnée-marabout

Le vent agite le chêne
Le chêne me donne des glands
Les glands vont au cochon
Le cochon me donne la graisse
La graisse va au forgeron
Le forgeron me donne la faux
La faux fauche le pré
Le pré me donne de l'herbe
L'herbe va à la vache
La vache me donne du lait
Le lait va à ma mère
Ma mère me donne à manger.

Contes et récits des Pyrénées, Gallimard.

Il n'y a qu'à apprendre par cœur ce type de randonnée pour pouvoir en fabriquer des dizaines d'autres ! Mieux vaut s'exercer avec un verbe unique. Par exemple : "courir (après)" :

Je cours après mon frère
Mon frère court après ma sœur
Ma sœur court après le chien
Le chien court après le chat
Le chat court après le rat
Et le rat court après moi !



La chanson enchaînée

La chanson enchaînée n'est pas une randonnée, mais c'est encore un marabout. Après la syllabe ou le mot qui rebondit, voici le vers entier qui est repris et répété!

Le rôle de la musique est primordial, et cette structure est carrément magique pour la convivialité : il suffit qu'un seul chanteur – ou meneur de danse – connaisse les paroles. Il peut annoncer seul chaque nouveau vers, et tout le monde peut chanter le couplet d'après. Ne parlons même pas du refrain, que l'on intègre dès le début...

EXEMPLE :

Ô fils du roi tu es méchant (bis)
Tu as tué mon canard blanc.
V'la l'bon vent, v'la l'joli vent, v'la
l'bon vent ma mie m'appelle
V'la l'bon vent, v'la l'joli vent, v'la
l'bon vent ma mie m'attend.
Tu as tué mon canard blanc (bis)
Par-dessous l'aile il perd son sang.
V'la l'bon vent...
Par-dessous l'aile il perd son sang (bis)
Et par ses yeux des diamants.
V'la l'bon vent...

Traditionnel (franco-québécois)

C'est cette structure en forme de "maillon", qui a imprimé dans nos cœurs nos plus belles ballades populaires : *À la Claire Fontaine, Auprès de ma blonde, En passant par la Lorraine...* Cherchez-en d'autres!

Conclusion : vous contez (ou vous chantez) et vous voulez travailler sur le jeu ? Sur la mémoire ? Sur la convivialité ? Faites des marabouts ! Par syllabes, par mots, par vers : vous serez toujours gagnant.

